

Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?

Grands axes et questionnements

Axe 1 : - Comprendre et pouvoir illustrer la diversité des liens qui relient les individus au sein de différents groupes sociaux

Axe 2 : - Connaître les critères de construction des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS)

Axe 3 : Comprendre et savoir illustrer le processus d'individualisation ainsi que l'évolution des formes de solidarité : solidarité «mécanique» et solidarité «organique».

Axe 4 : Comprendre comment différents facteurs (précarités, isolements, ségrégations, ruptures familiales) exposent les individus à l'affaiblissement ou à la rupture de liens sociaux.

Axe 5 : Comprendre comment les nouvelles sociabilités numériques contribuent au lien social.

Pistes de réflexion et mécanismes à mobiliser

Axe 1 :

Distinction Agrégat physique/Catégorie statistique/Groupe social

Typologie des liens sociaux de Serge Paugam :

- liens de filiation, - liens de participation élective, - liens de participation organique, - liens de citoyenneté

Appartenance à de multiples groupes sociaux, primaires ou secondaires

- groupes primaires : famille, amis,
- groupes secondaires : associations, travail, ...

Axe 2 :

Critère de construction :

- statut, - profession, - secteur d'activité, - niveau de qualification, - position hiérarchique, - taille de l'entreprise

Axe 3 :

Evolution du lien social dans un contexte d'individualisation

Distinction d'Emile Durkheim :- solidarité mécanique, - solidarité organique

Axe 4 :

Processus d'affaiblissement des liens sociaux :

- disqualification sociale en relation avec la typologie des liens sociaux (Serge Paugam)
- désaffiliation sociale et les effets cumulatifs des ruptures (Robert Castel)

Axe 5 :

Notions

Liens sociaux : Ensemble des relations de protection et de reconnaissance des individus entre eux. Ces liens prennent plusieurs formes.

Groupe social : Ensemble d'individus ayant des caractéristiques communes ou des objectifs communs qui sont en relations et qui ont conscience d'appartenir au même groupe.

Professions et Catégories socioprofessionnelles (PCS) : Nomenclature de classification statistique créée par l'INSEE selon plusieurs critères comme la profession, le secteur d'activité, le niveau de qualification ... Les regroupements effectués permettent de faire apparaître « une certaine homogénéité sociale ».

Individualisation : Processus qui conduit les individus à se considérer comme autonomes par rapport à leurs groupes d'appartenance.

Solidarité mécanique : lien social qui repose sur la ressemblance entre les membres d'un groupe et sur une conscience collective forte. (sociétés traditionnelles, faible division du travail).

Solidarité organique : lien social basé sur la complémentarité des individus et une conscience individuelle forte (sociétés modernes, forte division du travail)

Sociabilité : Ensemble des relations qu'un individu entretient avec d'autres personnes.

Précarité : situation de fragilité et/ou d'instabilité par rapport au travail ou encore de vulnérabilité et d'incertitude par rapport au logement ou à la situation familiale.

Disqualification sociale : processus d'affaiblissement ou de rupture des liens de l'individu à la société. Ce processus peut-être marqué par une plus faible protection de l'individu ou une moins grande reconnaissance sociale.

Désaffiliation : Processus d'exclusion sociale lié un affaiblissement des liens sociaux dû à la perte d'emploi, aux ruptures familiales notamment.

Sociabilité numérique : Ensemble des relations sociales qui s'appuient sur les outils numériques (emails, SMS, réseaux sociaux ...)

Ségrégation : Séparation d'un groupe par rapport au reste de la société qui est imposée à ce groupe

Synthèse

La société n'est pas composée d'individus isolés : quotidiennement un individu entretient des relations multiples avec d'autres individus, ce qui forme des **réseaux**. Les **liens sociaux** sont variés et se déploient au sein de **groupes sociaux** qui sont des instances d'intégration et de socialisation : famille, école, groupes de pairs, association, entreprise, réseaux sociaux numériques ... Toutes ces instances contribuent à produire du lien social, c'est-à-dire qu'elles permettent à la fois de « compter sur » autrui pour recevoir une protection, mais également de « compter pour » autrui, pour bénéficier de sa reconnaissance. Comme le montre Serge Paugam, le **lien** peut-être **de filiation** (parents-enfants), **de participation élective** (choisir son conjoint, ses amis), **de participation organique** (collègues de travail) et **de citoyenneté** (membres d'un même pays).

Pour les adultes, l'univers professionnel est primordial car il permet à la fois de construire des liens de participation organique (participer à la production tout en étant protégé par son emploi) et des liens de participation élective (des collègues peuvent devenir des amis). La profession est le critère principal utilisé par l'INSEE pour construire la nomenclature des **Professions et catégories socioprofessionnelles**, classement de la population en un nombre restreint de catégories, présentant chacune une certaine homogénéité sociale. D'autres critères sont utilisés comme le statut, le secteur d'activité, le niveau de qualification, la taille de l'entreprise. Mais il ne suffit pas que les membres de ces catégories statistiques aient des caractéristiques communes pour qu'ils forment un **groupe social**. Il faut aussi un sentiment d'appartenance, la prise de conscience d'un intérêt commun, pour que la catégorie (**groupe latent**) devienne un **groupe réel**.

Dans les sociétés modernes, les individus s'autonomisent et se différencient des groupes d'appartenance (famille, église, voisinage...). Pourtant, ce **processus d'individualisation** ne se traduit pas par une rupture du lien social mais par un changement de la nature du lien. Selon le sociologue Emile Durkheim, les sociétés traditionnelles se caractérisent par une **solidarité mécanique** qui repose sur la ressemblance des personnes et une faible division du travail. Au contraire, des sociétés modernes où la division du travail est forte : la différenciation des tâches renforce la complémentarité et l'interdépendance entre les individus. C'est la **solidarité organique** concomitante du développement de l'individualisation.

Les liens sociaux peuvent malheureusement se fragiliser et s'effriter entre les individus. Une rupture dans un parcours de vie peut remettre en question l'un des 4 liens (typologie de S. Paugam). Ce sont différentes formes de **précarité** qui menacent les liens sociaux : la séparation conjugale peut fragiliser les liens de filiation ou de participation élective, un emploi instable avec des conditions de travail dégradées peut aussi affaiblir les liens sociaux tissés dans l'univers professionnel. La perte d'emploi peut amener à un processus de marginalisation, d'exclusion de l'individu dans la société. La **stigmatisation** et **l'étiquetage** de la situation d'assisté contribuent à renforcer le **processus de disqualification sociale**. Ces facteurs de fragilisation du lien social sont souvent cumulatifs et lorsque l'individu se sent isolé et sans utilité dans la société, on parle alors de **désaffiliation**. L'exclusion peut également prendre des formes spatialisées : la **ségrégation** spatiale renforce le sentiment d'être mis à l'écart.

Pour perdurer, les liens sociaux doivent être construits et entretenus : c'est ce que permet la **sociabilité**. La sociabilité suppose une capacité des individus à entrer en relation avec autrui et cette capacité est plus ou moins forte selon le niveau de diplôme, la PCS, l'âge ou le sexe. Avec internet, ce sont développées de nouvelles formes de sociabilité : les **sociabilités numériques**. Les nouvelles technologies facilitent les contacts et contribuent à renforcer les liens sociaux (recherche d'emploi, recherche d'ami ou de conjoint, financement collaboratif, ...). Toutefois, ces nouvelles sociabilités ne modifient pas en profondeur le réseau de relations des individus. Le plus souvent, elles redoublent les sociabilités déjà existantes et elles conduisent rarement à entrer en contact avec des individus appartenant à des groupes sociaux très différents des nôtres.